

suite INFOS BESSON sur JULES BADOIL

DECEMBRE

(S) 11 décembre - « J'ai vu Mme Badoil qui passait et je lui ai dit que tu m'avais écrit que tu pensais obtenir la permission pour aller sur la tombe de son Jules. Cela lui a bien fait plaisir. Elle pense que tu diras une bonne prière pour eux. »

(E) 14 décembre - « Samedi passé, j'ai fait demander la permission pour aller voir ce pauvre Jules, alors l'on m'a dit que toute permission était supprimée, sous prétexte que 2 de la compagnie avaient demandé la permission d'un jour pour aller dans un patelin voir un parent, ils y ont resté deux jours, alors ils ont été portés comme déserteurs et ont attrapé 15 jours de prison, mais aujourd'hui, j'en ai parlé au ? et lui ai dit le cas, il m'a dit qu'il en parlerait au lieutenant, car nous n'avons pas le capitaine pour le moment, il sera bientôt de retour heureusement, je pense avoir la permission. »

(E) 17 décembre - « J'ai la permission pour aller voir Jules Badoil. Dimanche, ça me fera plaisir d'aller faire une prière

sur sa tombe. Si l'infirmier avait pu avoir la permission, je l'aurai mené avec moi pour prendre en photo sa tombe. »

SUR SA TOMBE

(E) 19 décembre - « Pense donc que j'ai pu aller sur la tombe de ce pauvre Jules Badoil. Si tu voyais cette belle couronne qu'il a, son brassard est après sa couronne. Sa tombe est bien tenue.

J'ai vu en même temps, Ruchon qui était à l'infirmierie... Il est venu avec moi au cimetière. Tu pourras dire à Mme Badoil qu'ils pourront le retrouver car son nom est bien écrit en grosses lettres.

J'ai parlé à l'infirmier de son régiment qui est prêtre. Je l'ai reconnu car je suis rentré à l'église, c'est lui qui disait les vêpres. Il m'a dit que son cercueil était en sapin, sûrement qui si la guerre dure encore un an, qu'il n'y aura plus de cercueil. En tous les cas, il m'a dit que la famille pouvait être tranquille. Sur sa tombe, il y a des personnes qui s'occupaient des tombes des soldats. Il m'a expliqué comment ça lui était arrivé. Je suis content d'avoir pu dire une bonne prière pour sa famille. Rouchon m'a dit que l'on avait photographié sa tombe et qu'on l'avait envoyée à sa femme. »

RAYMOND PINAY (VI)

Juillet-Août 1918 (J-48)

EN ESCADRILLE

Privilegié, oui mais...

Le 2 août 1918, il arrive dans son escadrille basée au nord de la Grèce, à 15 km du front.

Dimanche 28 juillet - « Aujourd'hui, nous avons repos jusqu'à demain midi. Je ne suis pas sorti de la tente depuis midi, la chaleur étant très forte et de plus il n'y a pas un brin d'air. Maintenant il est 7h, il fait relativement bon, mais il faut tout de même s'éponger bien souvent.

Demain matin de bonne heure, nous devons aller prendre un bain et passer la matinée sur le bord de la mer.

J'ai complètement terminé mon

entraînement, je pars définitivement mercredi matin et jeudi dans la journée, et quoi que je ne sache pas encore où je vais, je serai certainement arrivé à destination...

Je pense qu'à ma nouvelle destination, le courrier sera aussi rapide qu'ici, les autos remplacent bien souvent le chemin de fer. Le climat sera aussi meilleur et la chaleur bien moins forte... »

Mardi 30 juillet - « ... Mon départ est toujours fixé pour demain matin. Je suis depuis hier dans l'attente d'un ordre.

Hier, nous devons passer une partie de la journée sur le bord de la mer, mais un vent très violent a soufflé pendant 24h, ce qui fait, nous ne sommes pas sortis de nos tentes qui, quoique ébranlées, sont restées intactes pour cette fois...

D'après les journaux de France, les Boches ont l'air de reculer sur la Marne, il faut souhaiter que notre avance continue. Les Américains prennent petit à petit un peu de front. Espérons que

lorsqu'ils seront plus nombreux, un résultat décisif ne tardera pas.

Les journaux parlent beaucoup de la grippe espagnole. Je pense que cette épidémie n'est pas sérieuse et que la région lyonnaise n'a pas eu à en souffrir.

Je vais remettre tout à l'heure au vaguemestre un petit paquet Recommandé contenant deux de mes photographies prises avant mon départ de Marseille... »

Mercredi 31 juillet - « J'ai quitté ce matin le camp de Sédès et suis à Salonique jusqu'à ce soir 11 heures, départ de mon train. Je suis très content de partir car je sais déjà l'escadrille à laquelle je suis affecté...

Il fait très chaud aujourd'hui, surtout dans la ville où l'air n'arrive pas à pénétrer dans les rues. Il fera certainement aussi chaud où je vais car ce n'est pas très loin d'ici (45 km), mais ce sera en pleine campagne... »

Tous les numéros du COQ PELAUD sur Internet
lecoqpelaud.com

Points de distribution gratuite du CP :
Centre socio-culturel et Mairie.
Librairie "Les sens des mots", rue de Lyon.

FORMATION EN INFORMATIQUE tous publics

Cours en petits groupes pour débutants

Financements (DIF), CESU, etc.

EPIC - Etienne Pupier l'Informatique Conviviale
tél. 04 78 44 46 45 06 13 34 50 86 www.epic-informatique.fr

LE COQ PELAUD

Bulletin mensuel édité par
L'ASSOCIATION "LE COQ PELAUD"
184, Bd Grange-Trye
69590 ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction et diffusion

CITESCOPIE

Paul GRANGE - 06 79 71 73 41